



VMI-Vie Montante internationale  
VAI-Vida Ascendente internacional  
LAI-Life Ascending international



Association privée de fidèles, reconnue par le Saint-Siège le 25 mars 1996

N°80 Juin 2020

## Bulletin Spécial Rome 2020 « La richesse des années »

# La richesse des années

CONGRÈS INTERNATIONAL DE  
PASTORALE DES PERSONNES ÂGÉES

ROME, 29 – 31 JANVIER 2020



# SOMMAIRE

3. **Éditorial**  
Monique Bodhuin, Présidente de VMI

## Le congrès « La richesse des années »

4. « **Le présent et l'avenir de l'Église** »  
Discours de S. S. Le Pape François aux participants au Congrès
6. « **L'Église et les personnes âgées.** »  
Discours d'introduction du Cardinal Farrell
9. « **L'ère de la longévité** »  
Prof. Giuseppe De Rita
10. « **Les personnes âgées : une richesse pour l'Église** »  
Prof. Marco Impagliazzo  
« **L'église aux côtés des aînés** »  
Mgr Antonio Peruzzo
11. « **Les personnes âgées en Angola** »  
P. Moises Lucondo O.F.M. Cap.  
« **La famille et les personnes âgées** »  
Prof. Donatella Bramanti
12. « **Le dialogue intergénérationnel** »  
Maria Voce
13. « **Les personnes âgées, une génération à accompagner spirituellement** »  
Monique Bodhuin, présidente de VMI
14. « **Les personnes âgées: défi et opportunité pour la famille** »  
Catherine Wiley  
« **Les aînés, défi et opportunité pour la famille** »  
Giovanni Paolo Ramonda
15. « **La vocation des personnes âgées dans l'Église** »  
Card. José de Mendonça
17. « **La spiritualité des personnes âgées et les racines du saint peuple de Dieu** »  
P. Alexandre Awi Mello
18. « **Ré-inventer la vieillesse** »  
Mario Nogueira
19. « **Réinventer le temps de la vieillesse** »  
Mary M. Cohen
20. « **Il faut réinventer la vieillesse** »  
Peter Kevern
21. « **La pastorale des personnes âgées dans le contexte de la pastorale ordinaire** »  
Maria Petrelli
22. « **Conclusions: Vers une pastorale des personnes âgées** »  
Gabiella Gambino

## Comité Directeur de VMI

26. **Échanges sur le Congrès avec tous les membres présents de VMI**
28. **Échanges avec le Dr Vittorio Scelzo**
29. **Comité Directeur**
30. **Message d'envoi**  
Monique Bodhuin
31. **Présentation de la Curie Romaine**  
Mgr Maupu
32. **VMI dans le monde**

**Remerciements chaleureux aux traducteurs: Christian Liebenguth,  
Jaime Tamarit, Marta Melo Antunes et Matilde Lino Neto de Padua**



## Éditorial

Le présent bulletin vous communique la teneur des interventions au Congrès « la richesse des années » et de nos séances de travail en Comité directeur. Deux événements qui se sont déroulés au début de l'année 2020, à Rome, dans un monde qui n'était pas tout à fait le même que celui d'aujourd'hui.

Impossible d'ignorer l'épreuve de la pandémie qui affecte encore l'ensemble de la planète ; je n'oublie pas la douleur de la mort d'un être cher, ni l'angoisse d'un grand nombre devant l'incertitude de l'avenir mais la crise sanitaire a pu aussi faire vivre, comme je l'ai vécu occasionnellement, quelques moments lumineux nous éclairant sur ce qui donne tout son sens à notre condition d'homme et à notre être chrétien.

Interdits de contacts avec des êtres chers, nous avons redécouvert la valeur infinie des liens familiaux, amicaux et des gestes solidaires qui donnent à la vie son inestimable prix ; ayant dû renoncer aux réunions d'équipe, au partage communautaire de l'eucharistie, nous avons pris conscience de la profondeur des liens qui nourrissent notre vie de foi.

Ces liens nous construisent et prennent toute leur force à l'étape de la vieillesse que le pape François nous présente « comme saison du don et du dialogue », image dont le Congrès explore les différentes dimensions.

**Saison du dialogue...** : dialogue entre les générations pour que les aînés transmettent aux plus jeunes leur science de la vie et leur témoignage de foi, pour qu'ensemble ils répondent « au projet d'amour de Dieu » ; appel des aînés à bénéficier d'une « catéchèse » pour pouvoir continuer à grandir dans leur vie spirituelle.

**Saison du don...** : des aînés qui mettent au service de la société leur disponibilité et leurs talents, qui veulent se mettre au service de l'Eglise pour être acteurs d'évangélisation ; des aînés valides qui accompagnent leurs frères marqués par la fragilité et la maladie pour alerter sur la culture du déchet imprégnant notre société.

Lisons et méditons ces interventions qui présentent les multiples facettes de cette « richesse des années » et sachons la valoriser.

Nous sommes appelés à

« **inventer de manière créative** »

« **une pastorale nouvelle et intergénérationnelle** »

a conclu Gabriella Gambino.

Un défi à relever pour notre Mouvement.

**Monique Bodhuin**



# Discours du pape François lors de l'audience spéciale: « Le présent et l'avenir de l'Église »

Chers frères et sœurs,

Je vous souhaite chaleureusement la bienvenue, à vous qui participez au premier Congrès international de pastorale des personnes âgées, « La richesse des années », organisé par le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, et je remercie le cardinal Farrell pour ses aimables paroles.

La « richesse des années » est la richesse des personnes, de chaque personne en particulier, qui a derrière elle de nombreuses années de vie, d'expérience et d'histoire. C'est le trésor précieux qui prend forme sur le chemin de la vie de chaque homme et de chaque femme, quelles que soient ses origines, sa provenance, ses conditions économiques ou sociales. Parce que la vie est un don, et quand elle est longue, c'est un privilège, pour soi-même et pour les autres. Toujours, c'est toujours ainsi.

Au XXI<sup>e</sup> siècle, la vieillesse est devenue un des traits distinctifs de l'humanité. En quelques décennies, la pyramide démographique – qui reposait à une époque sur un grand nombre d'enfants et de jeunes, et qui avait au sommet peu de personnes âgées – s'est inversée. Si, à une époque, les personnes âgées avaient pu peupler un petit État, aujourd'hui, elles pourraient peupler un continent entier. En ce sens, la présence considérable de personnes âgées constitue une nouveauté pour tous les environnements sociaux et géographiques du monde. En outre, aujourd'hui, à la vieillesse correspondent différentes saisons de la vie : pour beaucoup, c'est l'âge où cesse l'engagement productif, où les forces déclinent et apparaissent les signes de la maladie et du besoin d'être aidé, ainsi que l'isolement social ; mais pour beaucoup, c'est le début d'une longue période de bien-être physique et psychologique et de liberté par rapport aux obligations professionnelles.

Dans ces deux types de situations, comment vivre ces années ? Quel sens donner à cette phase de la vie qui, pour beaucoup, peut être longue ? Le désarroi social et, par de nombreux aspects,

l'indifférence et le refus que nos sociétés manifestent à l'égard des personnes âgées, invitent non seulement l'Église, mais tout le monde, à une série de réflexions pour apprendre à saisir et à apprécier la valeur de la vieillesse. En effet, tandis que, d'un côté, les États doivent affronter la nouvelle situation démographique sur le plan économique, de l'autre, la société civile a besoin de valeurs et de significations pour le troisième et le quatrième âge. Et c'est surtout là que se situe la contribution de la communauté ecclésiale.

C'est pourquoi j'ai accueilli avec intérêt l'initiative de ce congrès qui a centré son attention sur la pastorale pour les personnes âgées et a lancé une réflexion sur les implications qui découlent d'une présence importante de grands-parents dans nos paroisses et nos sociétés. Je vous demande que cela ne reste pas une initiative isolée, mais marque le commencement d'un chemin d'approfondissement pastoral et de discernement. Nous devons changer nos habitudes pastorales pour savoir répondre à la présence de tant de personnes âgées dans nos familles et nos communautés.

Dans la Bible, la longévité est une bénédiction. Elle nous met face à notre fragilité, à la dépendance mutuelle, à nos liens familiaux et communautaires, et surtout à notre filiation divine. En accordant la vieillesse, Dieu notre Père nous donne du temps pour approfondir notre connaissance de lui, notre intimité avec lui, pour entrer toujours plus dans son cœur et nous abandonner à lui. C'est le temps pour se préparer à remettre notre esprit entre ses mains, définitivement, avec la confiance des fils. Mais c'est aussi un temps de fécondité renouvelée. « Dans leur vieillesse, ils porteront encore du fruit », dit le psalmiste (Ps 91,15). Le dessein de salut de Dieu, en effet, se réalise également dans la pauvreté des corps faibles, stériles et impuissants. Du sein stérile de Sara et du corps centenaire d'Abraham, est né le peuple élu (cf. Rm 4,18-20). D'Élisabeth et du vieillard Zacharie est né Jean le Baptiste. La personne âgée, même quand elle est faible, peut devenir l'instrument de l'histoire du salut.

Consciente de ce rôle irremplaçable des personnes âgées, l'Église se fait le lieu où les générations sont appelées à partager le projet d'amour de Dieu, dans un rapport d'échange réciproque des dons de l'Esprit-Saint. Ce partage intergénérationnel nous oblige à changer notre regard sur les personnes âgées, pour apprendre à regarder l'avenir avec elles.

Quand nous pensons aux personnes âgées et que nous parlons d'elles, et d'autant plus dans la dimension pastorale, nous devons apprendre à modifier un peu le temps des verbes. Il n'y a pas seulement le passé comme si, pour les personnes âgées, n'existaient qu'une vie derrière elles et des archives moisies. Non ! Le Seigneur peut et veut écrire avec elles aussi des pages nouvelles, des pages de sainteté, de service, de prière... Aujourd'hui, je voudrais vous dire que les personnes âgées aussi *sont le présent et le demain* de l'Église. Oui, elles sont aussi l'avenir d'une Église qui, avec les jeunes, prophétise et rêve ! C'est pourquoi il est si important que les personnes âgées et les jeunes parlent entre eux, c'est très important.

La prophétie des personnes âgées se réalise quand la lumière de l'Évangile entre pleinement dans leur vie, quand, comme Siméon et Anne, elles prennent Jésus dans leurs bras et annoncent la *révolution de la tendresse*, la Bonne Nouvelle de celui qui est venu dans le monde apporter la lumière du Père. C'est pourquoi je vous demande de ne pas vous ménager pour annoncer l'Évangile aux grands-parents et aux personnes âgées. Allez à leur rencontre avec un visage souriant et l'Évangile à la main. Sortez dans les rues de vos paroisses et allez chercher les personnes âgées qui vivent seules. La vieillesse n'est pas une maladie, c'est un privilège ! La solitude peut être une maladie, mais avec la charité, la proximité et le réconfort spirituel, nous pouvons la guérir.

Dieu a un peuple nombreux de grands-parents partout dans le monde. Au jour d'aujourd'hui, dans les sociétés sécularisées de nombreux pays, les générations actuelles de parents n'ont pas, pour la plupart, la formation chrétienne et la foi vivante que les grands-parents, en revanche, peuvent transmettre à leurs petits-enfants. Ce sont eux qui sont l'anneau indispensable pour éduquer à la foi les petits et les jeunes. Nous devons nous habituer à les inclure dans nos horizons pastoraux et à les

considérer, de manière non épisodique, comme l'une des composantes vitales de nos communautés. Ce ne sont pas seulement des personnes que nous sommes appelés à assister et à protéger pour préserver leur vie, mais ils peuvent être des acteurs d'une pastorale évangélisatrice, des témoins privilégiés de l'amour fidèle de Dieu.

C'est pourquoi je vous remercie tous, vous qui consacrez vos énergies pastorales aux grands-parents et aux personnes âgées. Je sais bien que votre engagement et votre réflexion naissent de l'amitié concrète avec de nombreuses personnes âgées. J'espère que ce qui est aujourd'hui la sensibilité d'un petit nombre deviendra le patrimoine de toutes les communautés ecclésiales. N'ayez pas peur, prenez des initiatives, aidez vos évêques et vos diocèses à promouvoir le service pastoral des personnes âgées et avec les personnes âgées. Ne vous découragez pas, allez de l'avant ! Le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie continuera de vous accompagner dans ce travail. Je vous accompagne, moi aussi, de ma prière et de ma bénédiction. Et vous, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi.

Merci !

Au Vatican, le 31/01/2020





# Introduction: « L'Église et les personnes âgées »

## par Son Éminence le Cardinal Kevin Farrell

### Préfet du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie

Excellences, chers invités,

Bienvenue au premier Congrès sur la pastorale internationale des aînés "La richesse des années".

Votre présence ici aujourd'hui et ce même événement sont de « bonnes nouvelles » pour nous et pour toute l'Église. L'invitation que nous avons faite aux Conférences Épiscopales il y a quelques mois de participer à ces journées de réflexion a suscité une réponse large et chaleureuse. Les nombreuses inscriptions reçues nous ont même forcés à changer de logistique, et je remercie ceux qui participent connectés depuis la salle d'à côté.

La décision de mettre en place la pastorale des personnes âgées d'une manière non épisodique, de créer au sein du Dicastère un bureau qui s'en occupe et vous convoque ici à Rome, découle de l'écoute.

Au cours des deux dernières années, l'écoute des évêques lors de leur visite ad limina à notre dicastère, ainsi que des associations qui passent quotidiennement du temps pour aider les personnes âgées, nous ont convaincus de la nécessité d'un moment sérieux et urgent de réflexion commune, pour stimuler l'Église Universelle sur ce qui s'avère être un réel besoin spirituel et pastoral.

L'écoute est l'une des attitudes fondamentales que le Saint-Père demande à ceux qui s'engagent dans la pastorale : il parle souvent de **pastorale de l'oreille**. Pour cette raison, notre rencontre s'engage à une triple forme d'écoute : écouter les « signes des temps », écouter le Magistère et écouter vos expériences, afin d'établir ensemble quelques orientations générales qui peuvent aider les diocèses du monde entier.

En fait, l'une des caractéristiques du changement de période que nous vivons est, la modification de l'équilibre démographique entre les générations au sein de notre société, un phénomène largement étudié, qui se vérifie plus clairement dans certains contextes, mais qui affecte maintenant tous les continents. Le récent rapport du Département des affaires économiques et sociales de l'ONU, "World Population Ageing 2019", affirme que "Toutes les sociétés du monde font face à cette révolution de la longévité - certaines en sont à leurs débuts et

d'autres sont plus avancées. Mais toutes passeront par cette transition extraordinaire ". C'est une véritable révolution démographique, l'un de ces « signes des temps » que nous, en tant qu'Église, ne pouvons manquer de prendre en compte : il semble qu'en 2100, 61 % de la population mondiale sera composée de personnes de plus de 65 ans, et que la population âgée doublera déjà au cours des trente prochaines années.

Tout cela a non seulement des implications sociologiques, économiques, anthropologiques et politiques, mais pose surtout des questions et des besoins de nature spirituelle qui nous obligent à agir.

L'accompagnement pastoral requis par les personnes âgées, en particulier, est un besoin évident face au défi de l'allongement de la vie. Dans nos sociétés, où la « culture du rejet » et « l'exclusion des personnes vulnérables » dominent souvent l'imaginaire collectif ainsi que les choix familiaux, politiques et sociaux, la « richesse des années » n'est pas toujours accueillie comme la bénédiction d'une longue vie, c'est-à-dire comme un don. Par conséquent, dans de tels cas, face à une perception de la vieillesse comme un fardeau, comment l'Église peut-elle accompagner la société dans la prise de conscience de la richesse d'une longue vie ?

Le deuxième type d'écoute qui nous guidera pendant ces jours est l'écoute du Magistère de l'Église. La prise de conscience de la nécessité de consacrer une attention pastorale aux personnes âgées n'est pas une nouveauté introduite par le Pape François. Dès les années 1980, Jean-Paul II a explicitement exhorté l'Église à mettre en place une pastorale pour les personnes âgées. Aujourd'hui, le pape François place constamment la question au centre de ses interventions pastorales, insistant sur l'importance des grands-parents dans la transmission de la foi, sur la nécessité d'un dialogue entre les générations, sur l'importance des personnes âgées dans la préservation des racines du saint peuple fidèle de Dieu et, en particulier, sur la manière de surmonter la « culture du rejet » envers les personnes âgées.

Ce sont des sujets que nous allons essayer d'aborder au cours de ce Congrès, conscients que l'écoute, la conscience et l'action ecclésiale se développeront en partant des indications magistérielles d'une manière non mécanique. Ces trois aspects exigent du temps, de l'assimilation et de l'inculturation, de l'expérience et de l'ouverture aux nouvelles exigences au niveau local.

Notre objectif est d'encourager la perception de la responsabilité dans ce contexte spécifique de pastorale qui n'a de difficulté à décoller que dans certaines régions du monde, malgré l'extension du thème au niveau planétaire. La culture du jetable, en particulier, nous demande d'agir, non seulement pour protéger les personnes les plus fragiles, mais surtout pour changer l'approche culturelle et sociale de cette phase de la vie humaine qui peut, pour beaucoup de gens, être une source de dons et de richesse à la fois pour eux-mêmes et leurs communautés. Pensons, par exemple, au rôle des grands-parents, à la façon dont, dans certains contextes géographiques, ils sont précieux et irremplaçables dans l'entretien de la foi et sa transmission aux nouvelles générations et dont la présence doit être valorisée dans la pastorale familiale ; ou à l'importance de prendre en compte le dialogue intergénérationnel dans la pastorale des jeunes. Tout cela ne peut être tenu pour acquis et exige de notre part l'engagement, la persévérance et le sens des responsabilités.

Il y a, enfin, un troisième type d'écoute. Nous devons écouter certaines de vos expériences. Nous sommes en mesure de mieux comprendre le monde à partir de ses périphéries et, en tant que Dicastère, nous devons établir un lien avec les réalités que vous représentez. Nous avons besoin de vous entendre ainsi que votre expérience sur les meilleures façons d'impliquer les personnes âgées dans les projets de pastorale de l'Église. Le besoin que je vois est celui de développer de nouvelles approches pour inclure les personnes âgées dans la vie pastorale de l'Église.

Au cours des mois de préparation de notre conférence, nous avons reçu beaucoup de matériel de certains diocèses locaux et nous avons été surpris de découvrir l'ampleur et la diversité des initiatives que vous menez. Malheureusement, à cette occasion, il ne sera possible de vous parler que de certains d'entre elles, mais notre présence ici est aussi l'occasion de les partager dans les intervalles de dialogue que nous allons essayer de vous offrir, tout comme nous voulons encourager les rencontres personnelles entre tous les

personnes présentes.

Il est surprenant, par exemple, de constater que certains d'entre vous rendent visite aux personnes âgées des camps de réfugiés au Soudan du Sud ; qu'il y a des personnes âgées qui visitent des prisonniers dans les prisons du Sénégal, qu'en Iran les Filles de la Charité parlent de Jésus aux personnes âgées qui ont été abandonnés. Nous avons reçu des nouvelles de la Chine au sujet des activités pastorales menées à l'occasion du Nouvel An chinois. Une initiative que nous avons trouvée intéressante est celle d'aider les personnes âgées moldaves à vivre ensemble, à partager les quelques ressources dont elles disposent et à s'assurer d'une vie digne. Il est également réconfortant d'apprendre qu'au cours des derniers mois, des conférences nationales d'opérateurs en pastorale des personnes âgées ont été organisées en Colombie et au Guatemala. Malgré cela, il reste encore beaucoup de travail à faire. Surtout - mais pas seulement - dans les sociétés occidentales, où il est difficile de trouver des projets pastoraux qui les impliquent en tant que destinataires et protagonistes.

La pastorale des personnes âgées est quelque chose de nouveau. Nous devons - comme dirait le Pape - entamer un processus et établir un discours qui ne peut être que sans précédent. L'une des rares certitudes que nous ayons est l'opposition claire du pape François à la culture du jetable. Quand il était archevêque de Buenos Aires, il parlait des personnes âgées abandonnées dans les maisons de repos comme un manteau d'été dans un placard. Plus récemment, il a décrit l'abandon des parents âgés par leurs enfants comme un péché mortel. En ce sens, nous devons affirmer clairement que les familles ont une grande responsabilité envers les personnes âgées. Il y a beaucoup de travailleurs de la pastorale des familles ou de prêtres parmi vous : nous devons promouvoir une conversion, humaine et pastorale, parmi les familles avec lesquelles vous êtes en contact pour que les personnes âgées ne soient plus rejetées ! Rappelons-nous toujours que la famille est l'endroit où elles devraient pouvoir vivre et que, là où cela n'est pas possible, les communautés ecclésiales doivent devenir elles-mêmes des familles pour ceux qui en ont été privés. Nous ne pouvons pas être indifférents au retrait des personnes âgées de leur famille, lorsqu'ils sont forcés de vivre dans des établissements anonymes, et, dans certains cas, d'être victimes d'abus.



Nous désirons nous demander quelle direction devrait prendre, de nos jours, la pastorale des personnes âgées. C'est un domaine inexploré, à tel point que nous ne pouvons même pas trouver un vocabulaire commun. Nous avons choisi d'utiliser les mots *elderly*, *anziani*, *personas mayores*, *peessoas idosas* et *personnes âgées*, mais nous sommes pleinement conscients que, selon le contexte, ces mots prennent des nuances et des significations différentes. Bien que nous ne fassions que nos premiers pas, je suis très heureux que certaines conférences épiscopales, comme celles de la Corée du Sud et de la Croatie, aient décidé d'étudier le sujet, également suite à notre invitation à Rome. Cela signifie que notre Congrès commence déjà à avoir des effets positifs.

Enfin, nous essayons de comprendre comment intégrer dans nos plans pastoraux cette partie de la population qui est numériquement en croissance partout. Et nous voulons le faire sur la base de l'expérience de certaines conférences épiscopales, en particulier les Latino-Américains, qui ces dernières années ont réussi à créer une pastorale pour les personnes âgées. À cet égard, je voudrais mentionner Dona Zilda Arns, fondatrice de Pastoral da Pessoa Idosa, décédée il y a dix ans alors qu'elle travaillait pour le peuple haïtien après le tremblement de terre. A ces expériences, nous devons ajouter celles des nombreuses associations que vous représentez et qui constituent une grande richesse de pensée et d'action.

Nous ne pouvons pas tenir pour acquis que tous ceux qui vieillissent ont rencontré Jésus dans leur vie. Comme nous l'a rappelé le Saint-Père, nous ne vivons plus à l'ère chrétienne. Nous avons besoin d'un peu d'imagination pastorale !

D'autre part, les chiffres nous disent - et c'est important pour notre Dicastère - que le laïcat de l'avenir sera de plus en plus composé de personnes d'un âge avancé. Quelle est leur vocation spécifique dans l'Église de demain ?

Le défi à relever est de construire progressivement un dialogue commun. Pour cette raison, vous trouverez toujours ouvertes les portes du Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, pour écouter et collaborer dans ce que nous considérons comme l'un des domaines sur lesquels l'avenir de l'Église et de la société se joue.

Demandons donc au Seigneur de bénir le fruit de notre Congrès ainsi que nous tous.

Merci.

+Cardinal Kevin Farrell,  
Préfet du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie





## « L'ère de la longévité » (Résumé) Giuseppe De Rita, président du Censis

Mieux vaut utiliser le mot longévité, qui se réfère au don de temps supplémentaire plutôt que la vieillesse qui a une charge plus négative. La prise en compte de la vieillesse a changé tout au long de l'histoire, des Phéniciens qui ont promu une culture de rejet, au sénateur romain Cicéron, qui dans son travail "De Senectute", considérait le vieil homme comme dépositaire de la mémoire et de la culture. C'est-à-dire une personne d'une grande importance. Aujourd'hui, nous nous demandons pourquoi a resurgi l'idée que les personnes âgées sont un fardeau. Au fond, là-dessous on trouve une évolution démographique comme on n'en n'a jamais connu. Au cours des 70 dernières années, en Italie, le nombre de personnes de plus de 65 ans a augmenté de 283 %, celui des plus de 80 ans de 750%, tandis que la population a augmenté de 20 %. Une évolution pour laquelle la société n'est pas préparée, compte tenu de la rapidité avec laquelle ce changement a lieu.

Pendant des siècles, les personnes âgées dépendaient de la famille, aujourd'hui les personnes âgées se trouvent dans les maisons de soins à la charge du système de retraite, reléguées à une dimension résiduelle. Le vieillard est souvent perçu comme un fardeau pour les autres.

Outre les motifs subjectifs, ce sentiment d'être un fardeau devient réel lorsque la personne cesse d'être autosuffisante. Nous parlons de gens qui vivent la longévité, pas un vestige de la vie. Dans 70% des cas, les personnes âgées aident financièrement leurs petits-enfants et leurs enfants et restent le fer de lance de la richesse des familles italiennes. Le troisième âge reste sur la brèche, de sorte que trois millions et demi de personnes âgées s'occupent de leurs petits-enfants et 5 millions et demi de personnes âgées prennent soin d'autres aînés.

Il y a trois aspects fondamentaux dans la vie de la personne âgée : la solitude, le manque de projets et la conscience d'avoir été créée.

➤ **La solitude** : Alors que les relations deviennent de plus en plus instables, il y a un désir de rompre les relations (« Vaffa » en Italien : Ne me dérange pas, laisse-moi tranquille) et le vieil homme se retrouve seul. La seule solution est une culture communautaire plus forte.

- **Le manque de projets** : Le vrai problème des personnes âgées, c'est qu'elles n'ont pas d'objectifs (Ravasi). Vous devenez un étranger à la société parce que vous n'avez plus de but. Un élément essentiel est de donner des objectifs aux personnes âgées, de les aider à se fixer un but, l'accomplissement de soi, c'est la meilleure façon de vieillir. Cela s'applique également aux jeunes de 25 ans, mais pour quelqu'un de 75 ans, l'alternative est la mort.
- **La conscience d'avoir été créés** : Nous sommes des créatures, mais nous pensons que le temps et la vieillesse sont notre propriété et que nous n'aurons jamais à rendre de comptes. Cette dimension est plus accentuée chez le vieil homme et est un élément qui conduit à mal mourir parce que nous ne réalisons pas notre statut en tant que créatures. Si vous avez la profonde humilité d'accepter que vous n'êtes même pas le propriétaire de vous-même, mais seulement une créature de Dieu, vous vieillirez bien.

"La mort est l'accomplissement de la connaissance" (Pratolini). L'accomplissement de la connaissance de soi nous permet de partir en paix vers la Maison du Père. Accompli ne signifie pas que tout est vraiment fini. Jésus sur la croix dit "tout est accompli." Et il est « accompli » signifie que la vie est devenue complète, pleine.



## « Les personnes âgées: une richesse pour l'Église. » (Résumé) **Prof. Marco Impagliazzo, Président de la Communauté de Sant'Egidio (Italie)**

Dans son introduction, Marco Impagliazzo reprend les paroles du pape soulignant « Nous ne vivons pas à une époque de changement, mais un changement d'époque ». Dans son propos, il va réfléchir sur la réalité contradictoire de la vieillesse : si les capacités physiques de la personne diminuent, les espaces de la vie spirituelle augmentent. Il le fera à partir d'une méditation du Psaume 71 .

L'homme du Psaume 71 s'avère vieux ; il perçoit sa vieillesse comme une souffrance, comme un mépris de lui-même, comme un abandon même de Dieu. Il en est ainsi des personnes âgées aujourd'hui : constatant leur faiblesse, découvrant l'irréversibilité des années et l'absence de futur, elles se sentent ignorées de leur entourage et considérées comme inutiles et « l'angoisse surgit d'un abîme qui engloutit tout ».

Cette condition se retrouve dans le psaume qui l'évoque en termes réalistes ; mais dans ce monde qui ne lui fait pas de place, le vieillard se tourne vers Dieu : « En Toi, Seigneur, je me suis réfugié, je ne serai jamais déçu ». La prière orientée vers Dieu devient son échappatoire : « Par ta justice, libère-moi et défends-moi... Sois mon rocher, une habitation toujours accessible ; Tu as décidé de me donner le salut : Tu es mon roc, et ma forteresse ». Des mots qui montrent que Dieu est un refuge et mettent en évidence le besoin de Dieu.

Les Écritures affirment qu'une longue vie est une bénédiction. Nos sociétés qui ont tendance à marginaliser les personnes âgées, doivent reconnaître qu'elles ont besoin d'elles. C'est le rôle de l'Église d'aider la société à ne pas mépriser la faiblesse et la fragilité, à prendre conscience que la vie des personnes âgées a un sens : leur charisme réside dans la prière, l'accueil gratuit, la manifestation de la tendresse.

Et M.I. de conclure : il y a un besoin de changement pastoral, de prise en charge des personnes âgées par les communautés chrétiennes : parler au cœur pour qu'un art du vieillissement s'affirme « pour les autres et non contre les autres ». Liberté, don, dialogue, gratuité, mémoire, prière : ce sont toutes les vertus prophétiques de la vieillesse qui peuvent rendre le monde plus humain et l'Église plus évangélique.



## « L'Église au côté des aînés », (Résumé) **Mgr. José Peruzzo, Archevêque de Curitiba (Brésil)**

Au Brésil, il existe depuis 2004, une Pastorale des personnes âgées (Pastorale da pessoa idosa, PPI) dont l'action principale consiste en des visites mensuelles à domicile. Cette pastorale est présente dans 211 diocèses du pays. 25868 agents pastoraux y accompagnent 178136 personnes âgées et 144136 familles. Les agents pastoraux, qu'on appelle aussi dirigeants communautaires, reçoivent une formation de la Pastorale des personnes âgées. Hommes et femmes, religieux et laïcs, ils animent les équipes locales de bénévoles et les initient en particulier à la lecture priante de la parole de Dieu.

À travers ses actions, la Pastorale vise à valoriser les personnes âgées, à leur permettre de vivre dans la dignité, d'être responsables dans les domaines de leur santé et de leurs droits. Les membres des familles sont aussi impliqués de façon à renforcer les liens familiaux et à éviter le placement.

L'action de cette Pastorale a une dimension politique qui s'exerce dans la participation de droit aux conseils, de la santé et du social aux trois niveaux municipal, fédéral et national.

Enfin, tout en respectant le choix religieux de chaque personne âgée, la Pastorale encourage à cultiver une spiritualité, consciente qu'une personne âgée qui prie peut mieux faire face aux difficultés.





## « Les personnes âgées en Angola » (Résumé)

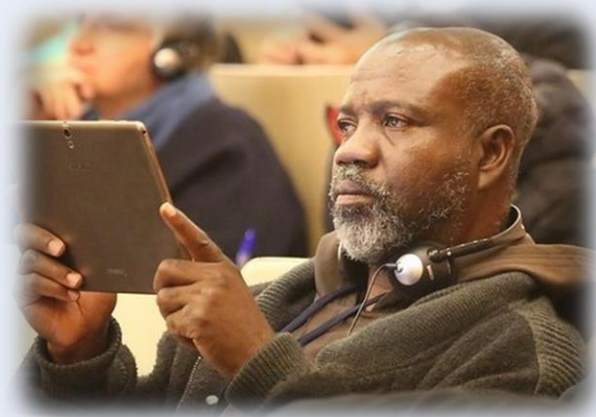
### **P. Moises Lucondo O.F.M. Cap. (Angola)**

Le Père Lucondo est capucin en Angola. Il a toujours été attiré par l'action auprès des personnes âgées. Après avoir mis en place une cantine pour les nécessiteux à Luanda, il a fondé, dans le diocèse de Huambo, un centre d'accueil pour les personnes âgées auquel il a donné le nom de Centre des martyrs de l'amour. Ce centre abrite 20 résidents et reçoit plus de 50 personnes pour les repas.

En Angola, beaucoup de personnes âgées se retrouvent seules, sans soutien ni accompagnement par les membres de leur famille de l'Église et des gouvernements africains dans la lutte contre la violence envers les personnes âgées. Pour remédier à cette situation, le gouvernement a créé dans l'ensemble du pays 17 maisons d'accueil et de soins

infirmiers pour les personnes âgées : en 2019, 900 personnes âgées y sont prises en charge. Il a aussi décidé la distribution d'un « panier repas », mais on n'a pas de détails sur la mise en œuvre de cette décision. Enfin, le gouvernement a mis en place en 2005 une « fête nationale des personnes âgées » (30 novembre) pour faire réfléchir à leur situation et sensibiliser les familles à la nécessité de les protéger.

En conclusion de son intervention, le Père Lucondo a rappelé la considération dont les personnes âgées sont entourées dans la société africaine traditionnelle, considération qui n'est plus qu'un souvenir dans l'Afrique d'aujourd'hui. Il demande donc d'urgence l'intervention.



**P. Moises Lucondo O.F.M. Cap.**

### **Prof. Donatella Bramanti**



## « La famille et les personnes âgées. » (Résumé)

### **Prof. Donatella Bramanti (Italie)**

Madame Bramanti donne au concept de famille un sens très large : la famille, c'est l'ensemble des générations qui la compose.

Le passage à la vieillesse, contrairement à d'autres moments de la vie, se fait la plupart du temps, « sur la pointe des pieds », il se caractérise par une sorte de désorientation qui amène la personne à se sentir plus ou moins incapable de répondre aux nouveaux défis de la vie. Or ce passage à la vieillesse se joue dans le cadre de ce lieu intrinsèquement relationnel qu'est la famille, un lieu nécessaire au bien-être des individus et de la société dans son ensemble.

À partir de ces interactions entre famille et personne vieillissante, Madame Bramanti analyse, comment et pourquoi, les transitions vers la vieillesse se vivent d'une manière positive dans le cadre familial et aboutissent à un nouvel équilibre au bénéfice des deux parties et de la société tout entière. Les personnes âgées qui ont réussi cette transition s'investissent dans l'engagement civique et solidaire ; elles trouvent ainsi une forme de reconnaissance sociale qui contribue à leur bien-être.

## « Le dialogue intergénérationnel » (Résumé)

### *Maria Voce, Présidente du Mouvement des Focolari (Italie)*

Le pape François a remis en lumière l'importance de la relation entre les jeunes et les adultes, y compris les personnes âgées, employant une formule forte : le « dialogue entre les générations est comme un trésor à préserver et à nourrir » et de préciser : Il y a entre les jeunes et les vieux une véritable « alliance » qui peut remplir le « vide » de l'indifférence et aider les jeunes à « affronter l'avenir. »

Il faut constater que cet appel du Pape à surmonter l'indifférence et à tourner un regard d'estime les uns envers les autres - les jeunes envers les aînés et vice versa - au-delà des préjugés et des clichés, a eu un retentissement et indique un vrai signe des temps. Une atmosphère de compréhension nouvelle et insoupçonnée, se crée entre les générations. En fait, j'ai constaté que face à des situations d'urgence ou à de graves crises sociales, de nouvelles collaborations riches de promesses sont en train d'émerger.

Il ne s'agit pas seulement de souligner que les personnes âgées doivent penser aux jeunes ou que les jeunes doivent prendre soin des personnes âgées pour répondre solidairement à leurs besoins. La relation la plus belle et la plus fructueuse est celle où ils essaient de vivre ensemble.

La vie est la vie, d'un côté comme de l'autre, et quand ces vies se rejoignent, c'est un surplus de vie pour les jeunes et les anciens...

Que demandent les jeunes ? L'humilité, la confiance, la miséricorde, la patience, l'acceptation de l'autre telle qu'il est, la magnanimité, la docilité, l'amabilité, voire l'humour, la cohérence de la vie, l'authenticité et la flexibilité en même temps.

Les jeunes trouvent chez les aînés une forme de sagesse, des repères solides et des modèles de fidélité. Et quand « l'avenir génère de l'anxiété, de l'insécurité, de la méfiance, de la peur », explique le pape François, « seul le témoignage des personnes âgées les aidera à regarder vers l'horizon et vers le haut »

Apprendre à faire face à la vie ensemble, à partager les défis, à viser ensemble un grand idéal, porte de nombreux fruits.

Cette coexistence se fonde sur la compréhension que nous sommes créés comme un don pour l'autre :

c'est une lumière qui donne un sens à la vie et ouvre de nouveaux horizons. Chiara Lubich dit : « Celui qui est proche de moi a été créé comme un don pour moi et j'ai été créée comme un don pour celui qui est proche de moi. Sur terre, tout est dans une relation d'amour avec tout : tout avec tout. Mais il est nécessaire de vivre l'Amour afin de trouver le fil d'or parmi les êtres ».

#### ➤ Quelques pistes

Sortir des préjugés et des stéréotypes, faire face au défi des modèles imprévisibles, promouvoir un partage dynamique et vivre la réciprocité.

#### ➤ Conclusion

Nous avons besoin d'une relation d'amour mutuel vivant entre les générations.

Ne nous laissons entraîner ni par les jeunes qui pensent que les adultes font partie du passé, ni par les adultes qui croient savoir toujours comment doivent se comporter les jeunes.

Il est nécessaire que nous montions tous dans la même pirogue et que nous cherchions ensemble un monde meilleur, sous l'impulsion toujours nouvelle de l'Esprit Saint.





# « Les personnes âgées, une génération à accompagner spirituellement » (Résumé) Monique Bodhuin, présidente de VMI



En introduction, Monique Bodhuin explique que sa seule expertise lui vient de son statut de retraitée, grand-mère, croyante et de son engagement dans l'Eglise.

**La première partie** montre **comment les aînés peuvent être acteurs d'évangélisation** :

**1)-** Les Journées Mondiales de la Retraite (JMR) répondaient à la mission de tout chrétien baptisé qui est de travailler « à la pénétration des valeurs chrétiennes dans le monde social, économique et politique ». Cet événement invitait à réfléchir sur les dérives de notre société pour construire un monde plus conforme au projet de Dieu dans le domaine du vivre ensemble, de la famille, de la santé et de l'écologie.

**2)-** Les grands-parents ont à être témoins du « trésor de la foi » auprès de leurs petits-enfants ;

**3)-** Les aînés par les services rendus peuvent être présence d'Eglise dans un quartier : « par l'aide proposée, je révèle quelque chose du visage du Christ ».

**La deuxième partie** propose quelques thématiques susceptibles **d'approfondir les différentes dimensions de la vie à cette ultime étape de l'existence terrestre** ; il s'agit d'aider à

**1)-** Mûrir sa foi en allant au-delà des souvenirs de catéchisme.

**2)-** Approfondir les questions qui relèvent du statut nouveau que confère l'entrée dans le temps du vieillissement : quel sens donner à la disponibilité, à la gratuité, à la vulnérabilité, à la maladie, à la souffrance ; comment aborder la question de la fin de vie.

**3)-** Réfléchir sur la spiritualité vocationnelle de la vieillesse ; il s'agit de mettre en place des « apprentissages » : apprendre à se savoir mortel, à supporter les inconvénients du vieillissement, à se dépouiller, à vivre la joie du présent, à vivre dans l'espérance.

**La troisième partie** se réfère à la notion « d'Eglise en sortie » ; il s'agit **d'aller vers les périphéries existentielles de notre environnement** :

**1)- Comment rejoindre les aînés déchristianisés** : des questions existentielles peuvent trouver une réponse dans une approche renouvelée de la foi ; ce peut être le point de départ d'un cheminement que l'Eglise doit accompagner.

**2)- Porter une attention toute particulière aux grands aînés** : il s'agit de déployer « le service d'amour » en étant, auprès de ces grands aînés, créateurs de vie : faire vivre jusqu'au dernier souffle, mettre de la vie par des actions intergénérationnelles, aider à bâtir un projet de vie, aider à vivre une sérénité joyeuse.

**La quatrième partie** dégage des **perspectives** :

- « fonder une intelligence de la foi » dit Mgr Rouet, pour répondre à de réels besoins.
- pour cette mission, qui n'est pas une option, clercs et laïcs doivent collaborer.
- sortir de nos réflexes de pastorale classique ; mettre en place une pastorale du cheminement.
- s'associer aux jeunes : « les jeunes sont la force du chemin d'un peuple et les personnes âgées revigorent cette force par leur mémoire et leur sagesse » Pape François 16 décembre 2019.

Conclusion : citations de J.G. Xerri, Timothy Radcliff, Eloi Leclerc

## « Les personnes âgées: défi et opportunité pour la famille » (Résumé)

### **Catherine Wiley, Présidente de l'Association des Grands-parents catholiques (Irlande)**

Aider les grands-parents à prendre conscience de leur vocation, transmettre la foi aux générations futures, garder la prière au cœur de la vie familiale, telle est, d'après ses statuts, la mission de l'Association des Grands-parents Catholiques.

Depuis sa création, l'Association s'est concentrée sur la dignité essentielle des grands-parents, des personnes âgées et sur leur vocation donnée par Dieu au sein de nos familles.

Cette vocation et cette richesse ont été exprimées dans la prière universelle pour les grands-parents composée en 2008 à notre demande, par le Pape émérite Benoît XVI. Cette prière a été traduite en 25 langues et en braille.

Les personnes âgées et nos jeunes ont besoin d'endroits où ils peuvent se rencontrer. L'Association, avec le concours de ses antennes dans le monde, a initié des activités pratiques, spirituelles et sociales dans la vie paroissiale et développé des ressources, au profit de la communauté paroissiale.

Nous avons initié des pèlerinages de grands-parents, des messes d'action de grâces, des journées de grands-parents dans les écoles.

Nous avons fait la promotion de la prière du pape Benoît XVI ; nous organisons des séminaires, des

retraites, des réunions mensuelles ; nous éditons des bulletins mensuels ; nous avons créé la première médaille de saint Joachim et Sainte Anne, avec leur petit-fils bien-aimé, Jésus.

Un « bureau » des Grands-parents et des personnes âgées, dans les paroisses, est absolument essentiel. Cette structure peut être une ressource puissante au sein de la paroisse. Enfin nous avons supplié notre saint Père François de proclamer une Journée mondiale de prière pour les grands-parents et les personnes âgées dans l'Église.

Nous prions pour que les fruits de cette conférence jettent un nouvel éclairage sur les trésors vivants que nous avons parmi nous.



## « Les personnes âgées: un défi et une opportunité pour la famille » (Résumé)

### **Giovanni Paolo Ramonda, Responsable général de l'association Pape Jean XXIII (Italie)**



Le cri des pauvres s'élève vers Dieu, et, dans la mesure où vous êtes un près de Lui, vous ne pouvez plus être loin des pauvres.

Nous voulons être les parents de ceux qui n'ont plus personne, de ceux (dont on pense souvent) qu'ils n'auraient pas dû naître à cause de leur handicap, de ceux qui sont marginalisés ou hospitalisés au-delà de toute mesure. Le Père Oreste Benzi, fondateur de la Communauté du Pape Jean XXIII, déclarait qu'il y a « une intelligence qui ne vient que de l'amour ». Certaines choses ne peuvent être comprises que par amour.



Ces gens avec qui nous vivons, sont des personnes simples, des vieillards, parfois immobilisés et « crucifiés », qui veulent participer, aller sur les sommets, voir la mer, sentir la brise légère du vent, aller dans l'eau, rencontrer un sourire ; et surtout ont besoin de quelqu'un pour qui, vivre avec elles, relève non seulement d'un choix professionnel mais aussi du sens du don et de l'appartenance à une même communauté humaine. Ceux qui se séparent de ces personnes en les plaçant en institutions se privent « d'experts en humanité » et n'entendent que de loin ce qu'ils doivent faire. La médecine qui se met au service de la mort lente, même si on la lui demande, est la fille d'une culture de mort.

En tant que communauté ecclésiale, nous devons nous occuper des familles qui gardent ces gens avec eux et les soutenir de toutes nos forces.

Nous avons à interpeller les hommes politiques pour être la voix de ceux qui n'ont pas voix au chapitre et leur demander d'allouer des ressources à ceux qui ne sont pas autosuffisants dans la famille pour leurs besoins quotidiens et leurs soins de santé. Le droit de la famille devrait être fait par les personnes âgées et les enfants. Il en va de notre responsabilité : une nation, n'existe que si elle ne laisse pas derrière elle les plus faibles et refuse de les accompagner à une mort prématurée volontaire.

Une société n'est vraiment humaine que si elle prend soin des faibles, des malades, de ceux qui souffrent et si elle pourvoit aux ressources des familles qui s'occupent des malades, parfois même en phase terminale. Le scandale des privilèges et du gaspillage doit être supprimé au profit de cette

partie de la société, nous avons à être du côté de ceux qui ne peuvent pas faire face par eux-mêmes. Voici ce qu'écrit un expert en bioéthique, le cardinal Sgreccia « L'incurabilité ne peut jamais être considérée comme inexorable: une personne souffrant d'un mal considéré par la médecine comme incurable à l'heure actuelle, est paradoxalement la personne qui a plus que tout autre le droit de demander et d'obtenir de l'aide et des soins, de l'attention, un dévouement continu : c'est la pierre angulaire de l'éthique des soins, qui a comme principaux bénéficiaires précisément ceux qui sont dans un état de vulnérabilité, de minorité, de plus grande faiblesse ».

Nous avons en tant que croyants, hommes et femmes de bonne volonté, le devoir de partager et de ne pas nous laisser voler les perles précieuses du mystère de la souffrance.

Nous devons veiller à ce que chaque personne âgée puisse passer ses vieux jours dans sa maison et avec sa famille, en encourageant l'assistance à domicile, le soutien financier à l'éducation ; si cela n'est pas possible, en développant le placement familial afin que la personne âgée devienne un grand-père, en récupérant un rôle et la possibilité d'aimer et de se sentir aimé. Les personnes âgées sont nos racines, les gardiens de la mémoire, de l'histoire, le maillon du cycle de la vie.

## « La vocation des personnes âgées dans l'Église » (Résumé)

**Card. José Tolentino de Mendonça,  
Archiviste et Bibliothécaire du Vatican**



Le Cardinal commence par se mettre en porte-à-faux par rapport à la mentalité actuelle, qui voudrait que les critères retenus pour conduire l'aventure de la foi et partir vers un ailleurs, seraient ceux qu'on trouverait chez un jeune : « force vitale, énergie, ouverture et capacité à rêver ». Tel n'est pas le plan de Dieu qui a choisi Abraham, un ancien, pour être le protagoniste de l'Histoire du Salut. Ce choix de Dieu est riche de sens pour une réflexion sur la vocation des personnes âgées dans l'Église. Voici les éléments de son analyse.

.../...

## 1) Dieu demande à Abraham la réalisation d'une expérience profonde de foi

Quand Abraham part ne sachant pas exactement « où se trouve la terre vers laquelle Dieu l'envoie » Il doit s'en remettre à Dieu dans une totale confiance en lui.

Pour partir il doit rompre avec toutes les sécurités qu'il s'est forgées (cadre familial, appartenance à une citoyenneté) et « s'ouvrir à l'impact des surprises de Dieu ».

L'histoire d'Abraham est l'histoire d'une confiance en Dieu de plus en plus exigeante ; il a cru en la promesse d'un fils et Dieu l'a récompensé ; mais Dieu va lui demander de plus en plus, jusqu'à réclamer le sacrifice d'Isaac, son fils unique ; Abraham a gravi la montagne, « avec le seul espoir que, d'une manière ou d'une autre, d'une manière qu'il ne connaissait pas, Dieu se manifesterait ».

L'exemple d'Abraham nous montre que nous devons mettre notre confiance en Dieu non pour les choses que Dieu nous donne mais que nous devons le faire « à cause de Dieu lui-même ».

Comme la foi d'Abraham passée par le drame qu'il vivait en son cœur en obéissant à une demande incompréhensible de Dieu, la foi des personnes âgées s'est ancrée dans leur cœur à la faveur d'une expérience, nourrie par les succès et les échecs, les joies et les grandes peines de la vie, les espoirs et les déceptions.

Une belle image proposée par un jeune des îles Samoa :

« L'Eglise est une pirogue, sur laquelle les vieux aident à maintenir la direction en interprétant la position des étoiles, et les jeunes rament avec force en imaginant ce qui les attend plus loin ».

Interpréter la position des étoiles, regarder vers le ciel, au lieu de nous regarder nous-mêmes et le bout de nos chaussures, c'est aller vers « l'extérieur, c'est une sortie de nos visions fragmentaires, une rupture avec nos perspectives » :

c'est l'attitude croyante.

## 2) Abraham vit sa foi comme une hospitalité

Dans l'épisode des Chênes de Mambré, Abraham, alors que personne n'a rien demandé, court à la rencontre des visiteurs, attitude, ô combien peu prudente à l'heure la plus chaude de la journée dans le désert ! Abraham prend l'initiative, sert les visiteurs et les laisse libres ; trois mots pour caractériser son attitude : « l'hospitalité, le service et le don ».

L'Eglise a besoin que les personnes âgées deviennent des maîtres d'hospitalité ; les grands-parents le sont déjà parce qu'ils savent vivre dans la simplicité et la joie, les moments qu'ils passent avec leurs petits-enfants ; ces derniers voient dans leurs grands-parents « les maîtres d'un art splendide et rare : l'art d'être ». Telle est la leçon que l'on tire d'un jeu, créé pour aider les enfants à penser de manière éthique : ceux-ci font le choix de mettre les grands-parents, en premier sur la liste des personnes à faire monter dans un canot de sauvetage qui n'a que sept places alors que le bateau en train de couler a dix passagers. Cet « art de l'hospitalité qui est une forme d'amour exigeante » doit faire des grands-parents, une ressource spirituelle dans la communauté ecclésiale :

les personnes âgées sont appelées à être des « restaurateurs de liens ».

## 3) Abraham devient le père de nombreuses nations en activant la force génératrice de la transmission de la foi

Notre civilisation est marquée par une crise de la transmission qui affecte la société dans son ensemble, la famille, les institutions, l'Eglise. Or « transmettre consiste à intégrer l'être humain dans une histoire », la transmission nous révèle que nous sommes l'expression d'un héritage précieux qui nous transcende ; en tant qu'aînés nous devons expliquer aux jeunes d'où ils viennent pour qu'ils aient confiance en eux, en leurs capacités et pour qu'ils deviennent « co-protagonistes d'une histoire commune » ; d'où la nécessité d'une alliance entre jeunes et anciens, comme l'a dit le pape François, s'adressant aux jeunes du Synode :

« S'il n'y a pas de vieux chez toi, achètes-en un, car tu en auras besoin ».



# « La spiritualité des personnes âgées et les racines du saint peuple de Dieu » (Résumé)

**P. Alexandre Awi Mello,**

**Secrétaire du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie**

## La spiritualité des personnes âgées.

Confrontée avec les dernières étapes de la vie et l'approche de la mort, la personne âgée prend conscience de ses limites. Le vieillissement devient ainsi une occasion de grandir dans l'espérance, de renforcer l'amour pour Dieu et le prochain, d'approfondir ou de redécouvrir la foi.

De nos jours, les personnes du troisième âge sont souvent encore très actives, piliers des communautés ecclésiales. Quand se manifestent des limitations physiques et psychiques, on parlera de quatrième âge : c'est alors qu'un accompagnement pastoral spécifique est requis.

## Les personnes âgées, racines du peuple de Dieu.

Le P. Awi Mello présente ainsi la vocation des personnes âgées : être racine, mémoire vivante, gardiens et transmetteurs d'un patrimoine ; cette vocation spécifique, les agents pastoraux doivent la connaître et l'encourager.

Importante dans la vie d'un peuple, la culture peut être marquée par la foi. C'est la situation des pays d'Amérique latine, bien plus que dans d'autres pays marqués par le laïcisme ou par le marxisme. Dans ce cas, la vocation des personnes âgées est de transmettre dans un même temps les valeurs humaines et les valeurs religieuses, la culture et la foi. La mission culturelle des aînés est en même temps une mission d'évangélisation.

Et les générations les plus jeunes, n'est-ce pas souvent auprès des grands parents qu'elles apprennent à prier ?

## Piété populaire et sagesse populaire.

Le Père Awi Mello s'appuie sur l'exhortation apostolique « Christ est vivant » (*Christus vivit*), écrite par le Pape François après le synode romain sur les jeunes et destinée en priorité aux jeunes. Les jeunes ont besoin de racines ; les anciens peuvent être pour eux des racines de vie qui leur permettent de ne pas être manipulés par l'idéologie du moment et de ne pas perdre leurs appartenances culturelle et religieuse. Les parents et grands-parents ont pour mission de transmettre la richesse vivante du passé, le bagage culturel et la beauté de la foi. Il s'agit là d'un véritable acte

d'amour envers les nouvelles générations (*Christus vivit*, 178, 185). Être racines, non pour rester prisonniers du passé mais pour devenir capables de répondre aux défis du présent.

Pour parler de la piété populaire, le Père Awi Mello se réfère au Pape François (Exhortation apostolique « La joie de l'Évangile » *Evangelii Gaudium*, 122-126) mais aussi au Pape Paul VI dans l'Annonce de l'Évangile (Exhortation apostolique, *Evangelii nuntiandi*, 48). La piété populaire, spiritualité du peuple, est une véritable mystique. Elle rejoint la culture de tous ceux qui ont le cœur pauvre et simple, quelle que soit leur condition sociale.

La rupture entre les générations n'est un avantage pour personne : il est bon qu'une sagesse de vie se transmette entre générations. La sagesse populaire, transmise par les anciens, vient enrichir la culture contemporaine. Le document de Puebla, fruit de la rencontre des évêques latino-américains (1978), reconnaît à cette sagesse cinq caractéristiques : elle a le sens de la transcendance et de la proximité de Dieu ; elle affirme la dignité humaine ; elle propose des réponses chrétiennes aux grandes questions de la vie ; elle refuse de dissocier esprit et corps, personne et institution ; elle éclaire le discernement par une sorte d'instinct évangélique.

Les personnes âgées ont une aptitude particulière à exprimer la sagesse populaire car elles vivent elles-mêmes un temps de synthèse de leur vie personnelle, d'où leur responsabilité de transmettre ce trésor.



## « Ré-inventer la vieillesse » (Résumé)

**Mario Noguera,**

### **Directeur pastoral national pour les personnes âgées au Chili**

Le travail effectué au Chili dans la pastorale des personnes âgées date des années 1970 ; c'est de cette époque que datent les premiers documents relatifs au travail avec les aînés. Caritas Chili fut la première institution à promouvoir ce travail au niveau national.

Le Chili est un pays où les personnes âgées vivent dans des conditions de pauvreté, d'exclusion, d'abandon, de discrimination, de préjugés et de violence. Nous travaillons auprès d'elles pour exiger que l'État prenne les mesures nécessaires pour améliorer ces situations qui violent leurs droits et leur dignité.

Pour réfléchir à la façon dont nous pouvons réinventer la vieillesse, il nous faut changer de regard, comprendre que le vieillissement fait partie du cycle de vie des êtres humains et que ce n'est pas quelque chose qui intervient seulement à partir de 60 ans ; la question du vieillissement est quelque chose qui appartient à toutes les générations. Saint Jean-Paul II présentait les anciens comme les gardiens de la mémoire collective ; il nous exhortait à travailler ensemble, toutes générations confondues, la valeur économique ne devant pas être la seule valeur.

Les personnes âgées agissent beaucoup dans l'Église. J'ai grandi dans une Église qui m'a toujours dit que son avenir dépendait des jeunes, très importants pour notre société. Aujourd'hui nous pouvons démontrer que les personnes âgées sont l'avenir de l'Église. Nous devons apprécier tous les services rendus, leur disponibilité et pas seulement d'un point de vue économique. Saint Jean Paul II proposait de créer une société inclusive fondée sur le principe de la solidarité. Les personnes âgées sont en recherche du sens de la vie : il serait intéressant de travailler avec elles à partir de 60 ou 65 ans à un nouveau projet de vie incluant solidarité et amour du prochain, et à une société inclusive. Si la vieillesse renvoie généralement une image négative, c'est quelque chose que nous devons changer pour réinventer la vieillesse.

Le pape François nous oriente également de façon

intéressante lorsqu'il parle de la culture du déchet. Cela démontre une fois encore à quel point la vieillesse est considérée dans une logique de production et que les contributions que les personnes âgées continuent d'apporter au reste de la société, ne sont pas prises en compte.

Quelle serait la pastorale des personnes âgées au Chili ?

Nous la définissons comme un service développé par l'Église catholique avec le concours des personnes âgées elles-mêmes, afin de promouvoir la reconnaissance de leur dignité de Personnes et de leurs droits pour leur développement personnel et leur spiritualité. Il s'agit de promouvoir la construction d'une image sociale positive de la vieillesse et du vieillissement, en renforçant leur participation sociale active en tant qu'acteurs de leur développement et la reconnaissance de leur contribution à l'Église, à la Famille et à la Société.

Dans cet objectif, nous travaillons sur les axes d'action suivants :

- Nous soutenons la formation et le fonctionnement d'une association pour personnes âgées, pour les groupes aussi bien d'origine ecclésiale qu'issus de la société civile. De cette façon nous pourrions développer des mesures communes visant à faire pression sur l'État afin d'améliorer les conditions de vie difficiles des personnes âgées.
- Nous promovons, au travers de campagnes et de concours littéraires pour les personnes âgées, une image positive de la vieillesse et sa prise en considération en insistant pour que cette dernière soit un exercice quotidien et pas seulement la commémoration d'une journée dans l'année.
- Nous faisons la promotion de l'éducation et de la formation des personnes âgées par le biais de notre programme de formation « Le Bien Vieillir, éléments de gérontologie sociale ». Il est vital que les personnes âgées se préoccupent de connaître et de comprendre les problèmes et questions qui les concernent, d'appréhender ce qui se passe et ce qui se fait dans notre société.



Le pape François a lancé un appel fort pour mettre fin à la "culture du rejet", au sein de laquelle les personnes âgées apparaissent comme un groupe maltraité par la société. Il nous met au défi d'avancer en prenant des initiatives de formation qui donneront la possibilité de réfléchir à transformer la culture du rejet en une culture de solidarité.

Nous générons des espaces de réflexion et d'échange avec d'autres organismes nationaux et internationaux, nous participons à des services de l'État afin de faire connaître le travail effectué par l'Eglise en faveur des personnes âgées.

Pour conclure, si nous voulons réinventer la vieillesse, nous devons changer notre regard pour être en mesure de comprendre que les personnes âgées continuent à apporter leur contribution à la vie de notre pays, de nos familles et de notre Eglise. "Vieillissant, il fructifie encore, il garde sa sève pour annoncer : Le Seigneur est droit ! Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! » (Ps 92 (91) 15-16).

Travailler avec les personnes âgées doit être considéré comme une action en lien avec les différentes pastorales qui se développent dans

chacun de nos diocèses.

Cette pastorale des personnes âgées est définie comme une pastorale de la communion, de l'acceptation, de l'écoute et de l'accompagnement. Les personnes âgées continueront de porter des fruits que nous devons valoriser et nous devons reconnaître leurs contributions au développement d'une société pour tous les âges.



## « Réinventer le temps de la vieillesse » (Résumé)

**Mary M. COHEN, archidiocèse d'Atlanta (USA)**

**(Texte présenté par Dominic Lombardi)**

« L'âge est une catégorie statistique, pas une identité » : on peut avoir tendance à considérer le monde de la vieillesse comme un bloc monolithique mais en fait il est extrêmement diversifié dans ses préoccupations, ses expériences de vie, ses attitudes, ses comportements, ses croyances et ses espoirs.

Malgré tout, en arrivant à cette étape de l'existence, chacun de nous devrait réfléchir sur le sens de sa vie, cultiver sa relation avec le Seigneur et avec les autres et rechercher sa volonté sur nous.

Comment pouvons-nous, profiter de ces années qui nous sont données pour accompagner, évangéliser et nous engager en lien avec notre communauté paroissiale, utiliser nos dons connus ou récemment découverts ? Citons à titre d'exemple : organiser des réunions, planifier des

messes annuelles du Souvenir, des pèlerinages, organiser le transport de ceux qui ne peuvent pas conduire, faire du bénévolat en collectant de la nourriture, fêter les anniversaires. Une mention particulière doit être faite aux services paroissiaux du veuvage qui peuvent être des chemins de formation continue de la foi et de disciples engagés.

Plus nous serons en mesure d'accompagner les personnes âgées à cultiver une vie spirituelle dynamique, plus nous serons préparés à relever les graves défis de la vieillesse.

Il est encourageant de constater qu'une plus grande attention est accordée actuellement aux problèmes des personnes âgées, mais il faut encore davantage de recherches, d'études, d'initiatives créatrices et de partage des meilleures pratiques.

## «Il faut réinventer la vieillesse » (Résumé) Prof. Peter Kevern, Staffordshire University (G.B.)

La qualité d'une civilisation est jugée par la façon dont elle traite ses aînés. Nous voyons la vieillesse comme un « Tsunami gris » qui menace de submerger nos vies confortables. Notre société a peur à cause des personnes âgées. Notre peur nous laisse "infectés par le virus de la mort". C'est pourquoi nous devons trouver une nouvelle vision de ce que signifie être vieux.

Quelle vision de la vieillesse devrions-nous offrir à un monde dans le besoin et apeuré ? Cette période de la vie, nous devons l'inventer nous-mêmes, parce que nos sociétés ne sont pas préparées. Je présenterai trois idées sur la richesse de notre foi :

**1.- La première idée est la vision de la vie éternelle.** Dans notre culture, notre meilleur moment sont nos années intermédiaires ; dans la vieillesse, il n'y a que le déclin, l'usure et enfin la mort. C'est là une vision fondamentalement païenne de la vie qui ne fait qu'apporter le désespoir. Nous, nous croyons que la vieillesse n'est qu'un pas sur le chemin qui va de la naissance à l'union éternelle avec Dieu. Notre histoire est ouverte jusqu'à la fin; elle est ouverte avec une mission. Alors, lorsque nous inventons la vieillesse, nous devons commencer par la question : « Quelle est la mission de cette personne ? »

**2.- La deuxième idée est que « Le vieil homme n'est pas un étranger ».** Nous nous écartons des pauvres, des faibles et des personnes âgées parce que nous avons peur de la faiblesse et de la vulnérabilité. À mesure que nous vieillissons, nous pouvons devenir plus fragiles, mais cela nous rend plus humains, pas moins humains.

Le Corps Eucharistique du Christ n'est pleinement réalisé que lorsque nous reconnaissons notre propre faiblesse et notre fragilité et que nous voyons dans tous les autres la lumière de la gloire de Dieu. C'est lorsque nous prenons soin des personnes âgées que nous reconnaissons la vérité sur nos propres besoins. Ainsi, pour « inventer la vieillesse », nous devons apprendre à nous voir d'une manière claire et vraie.

**3.- La troisième idée est d'explorer ce qui fait un vrai rêve ou une vision pour l'avenir.**

« Les anciens sont des rêveurs - des rêves, certes, mais pleins de mémoire, pas vides, pas vains

comme ceux de certaines publicités ; les rêves des personnes âgées sont imprégnés de mémoire, et sont donc essentiels au cheminement des jeunes, parce qu'ils sont les racines. »

Nous vivons dans une société qui nous séduit avec des fantasmes sur un avenir dans lequel nous obtenons tout ce que nous voulons. En revanche, l'Église nous encourage à une forme de sagesse divine enracinée dans notre mémoire partagée. Comme Jacob, qui rêvait d'une échelle atteignant le ciel, les véritables rêveurs sont ceux qui rêvent à la lumière du Dieu éternel. Nous sommes des grands-parents appelés à rêver et à offrir notre rêve aux jeunes d'aujourd'hui : ils en ont besoin, parce qu'ils tireront de nos rêves le pouvoir de prophétiser et de s'acquitter de leur tâche.

Nos sociétés s'égarer. Nous avons oublié comment valoriser les personnes âgées parce que nous avons oublié comment valoriser tout ce qui n'est pas productif, ou attrayant, ou intéressant de notre point de vue. Dans notre « société du rejet », l'efficacité est tout.

Quand nous prenons soin des besoins des personnes âgées, nous participons à un acte révolutionnaire et prophétique. Nous devrions utiliser les charismes des anciens pour en faire des leaders et des visionnaires.

Alors, est-ce « Beau être vieux » ? Oui, pour ceux qui ont des yeux pour voir et les oreilles pour entendre. Prenons cela au sérieux, et faisons-en notre message.





# « La pastorale des personnes âgées dans le contexte de la pastorale ordinaire » (Résumé) Maria Elisa Petrelli ( Conférence Épiscopale d'Argentine)

La pastorale des personnes âgées en Argentine fait partie de la pastorale familiale et, au sein de la Conférence épiscopale argentine, sa mission est de promouvoir et d'encourager une pastorale spécifique au sein des familles : l'accompagnement, les soins et l'intégration des personnes âgées.

L'équipe nationale travaille en étroite collaboration avec les délégués régionaux et diocésains. À la Réunion nationale se joignent des délégués des mouvements ecclésiaux et de Vie Montante, où nous transmettons les consignes missionnaires pour l'année.

Ce travail pastoral se développe dans deux domaines : les personnes âgées dépendantes et les personnes âgées en bonne santé ; dans ces deux domaines, il s'agit de promouvoir la gratitude envers nos aînés.

**1.- Pour le premier groupe** : Le pape François nous exhorte à ne pas abandonner les personnes âgées, reprenant le concept de Saint Jean-Paul II selon lequel les grands-parents sont un pont entre les générations, face à la culture du rejet, mettant en valeur que les personnes âgées sont l'histoire vivante d'un peuple et d'une culture. Rejeter leur sagesse fait entrer le virus de la mort dans la société.

Ces aînés sont aussi missionnaires par la pastorale de la Prière où les personnes agenouillées assument l'engagement de prier. Ou aussi par la pastorale de l'écoute, qui consiste à répondre téléphoniquement aux personnes seules ou désespérées.

**2.- Pour le deuxième groupe d'aînés autosuffisants**  
Nous sommes encouragés à témoigner de la valeur de la vie et à promouvoir leur intégration dans la communauté paroissiale afin qu'ils puissent devenir sujets et agents d'évangélisation.

Il convient de souligner que les personnes âgées du XXI<sup>e</sup> siècle sont très différentes des personnes âgées du XX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, les aînés ne se contentent pas de participer à un groupe paroissial, ils quittent leur foyer, sont actifs et savent utiliser Internet et les réseaux sociaux. Capacités qui souvent ne sont pas valorisées.

Il faut repenser une pastorale propre aux personnes âgées ; il s'agit de proposer des valeurs, sans préjuger de personne. Parmi les missions qu'ils effectuent, nous pouvons mettre en évidence ce qui suit :

- L'accompagnement des jeunes couples dans leurs premières années de vie commune.
- L'intégration de Conseils créés sur base de différentes situations familiales.
- L'intégration de centres d'écoute spécialisés dans les diocèses.
- Démarche d'apostolat à travers les médias.

Quels sont les défis ?

1. En premier lieu : personne ne veut se reconnaître comme une personne âgée.
2. Deuxièmement : « La pastorale des personnes âgées » est liée au fait de faire partie d'un groupe paroissial pour recevoir une formation. La plupart des personnes âgées au 21<sup>e</sup> siècle ne veulent pas de ça.
3. Troisièmement : les curés qui croient que la majorité des personnes qui assistent à la messe sont des personnes âgées, et donc qu'aucune activité pastorale qui leur est propre n'est requise pour eux.

Les anciens sont intégrés dans des tâches d'évangélisation dans des groupes très variés, mais cela ne génère pas un esprit d'union entre eux. C'est pourquoi nous avons prévu de créer une catéchèse pour les aînés via WhatsApp d'ici 2020. En intégrant cette pastorale, la Conférence épiscopale nous permet d'utiliser tous les moyens de communication dont elle dispose.



## Conclusions: « Vers une pastorale des personnes âgées »

**Gabriella Gambino,**

**Sous-Secrétaire du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie**

Ce que nous avons entendu et appris ces derniers jours sur le sort des personnes âgées dans le monde nous met face à d'énormes défis culturels, pastoraux et spirituels.

Il y a des endroits sur terre où certaines graines pastorales fertilisent le terrain aride, il y en a d'autres où des besoins extrêmes ne trouvent toujours pas de réponses, des lieux immenses où la présence massive et silencieuse de tant de personnes âgées commence à devenir un cri muet. La pastorale des personnes âgées n'est pas très développée dans le monde, mais le peu que nous ayons entendu peut rayonner par contagion. C'est le désir et la volonté de l'Église d'entendre le cri de ceux qui ne peuvent être entendus parce qu'ils sont fragiles, isolés, solitaires, sans famille, malades, discriminés et exclus, simplement parce qu'ils sont âgés.

C'est pourquoi, à la fin de ces deux jours, au nom de notre Dicastère, je vous exhorte à poursuivre ces réflexions communes dans vos diocèses et dans les réalités pastorales d'où vous venez. La conférence se termine, mais un processus d'évangélisation commence, qu'il appartient aux Églises locales de mettre en œuvre. Nous avons jeté les bases ensemble, maintenant nous devons poursuivre le travail.

Merci pour votre intérêt, pour votre décision d'être ici, pour votre réponse fidèle à l'appel du pape François à prendre soin des personnes âgées.

Dans les instances internationales du plus haut niveau également, le besoin urgent d'une protection forte des personnes âgées en termes d'inclusion a été mis à l'ordre du jour pour les années à venir, afin qu'elles soient

protégées de la culture de « l'âgisme » - qui considère comme une dévalorisation le fait de vieillir - et d'autres formes de discrimination. Corriger la représentation négative et dégradante de la vieillesse qui domine de nombreuses sociétés aujourd'hui doit être un engagement culturel et éducatif qui implique toutes les générations.

La vie est un don, toujours, et tant que nous continuerons à ne pas donner de valeur à la vieillesse, nous ne serons pas en mesure de donner de la valeur même à la vie naissante et aux enfants, aux malades et à toute personne non conforme à cet idéal fictif de la perfection hédoniste et narcissique dont la post-modernité et le marché sont imprégnés. Il est temps d'agir, afin que ceux qui avancent au fil des ans, puissent vieillir avec dignité, sans craindre d'être réduits à ne compter pour rien. C'est pourquoi nous devons changer la manière d'agir de certains milieux ecclésiastiques en une attitude d'écoute, de bienveillance et de discernement des besoins de ceux qui sont ralentis par la perte de leurs forces, mais qui peuvent être une part vivante et active de la société.

Nous sommes l'Église et, en tant que telle, nous devons nous sentir interpellés à intervenir et à inventer avec créativité la pastorale des personnes âgées. Nous avons besoin d'une pastorale attentive à la diversité des besoins et visant à améliorer les capacités et les possibilités de chacun. Cela exige deux attitudes intérieures : un fort désir de conversion du cœur pour saisir le sens profond de la valeur de la personne âgée et une attitude de don entre les générations.

.../...



Il y a un très beau commandement dans les Tables de la Loi, beau parce qu'il correspond au vrai, et qu'il est capable de susciter une profonde réflexion sur le sens de nos vies : « honorez votre père et votre mère ». Honneur en hébreu signifie « poids », « valeur » ; l'honneur, c'est reconnaître la valeur d'une présence : celle de ceux qui nous ont engendrés à la vie et à la foi. Et ce ne sont pas seulement nos parents, mais ce sont aussi les grands-parents et ceux qui nous ont précédés au cours des générations. « C'est le commandement qui contient un résultat, explique le pape François , parce qu'en honorant ceux qui nous ont précédés, nous pouvons prolonger nos jours et nous sommes heureux. »(Dt 5.16). La réalisation d'une vie pleine et d'une société plus juste pour les nouvelles générations dépend de la reconnaissance de la présence et de la richesse que les grands-parents et les personnes âgées constituent pour nous, dans tous les contextes et lieux géographiques du monde. Et cette reconnaissance a son corollaire dans le respect, qui en tant que tel s'exprime dans l'accueil, l'assistance et la mise en valeur de leurs qualités.

La vieillesse se manifeste comme un « temps favorable », où tout converge, parce que nous pouvons saisir le sens de la vie et atteindre la « sagesse du cœur ». Mais il est nécessaire d'en

créer les conditions parce que nous tous, en tant qu'anciens, pouvons mûrir cette sagesse, c'est-à-dire la « force tranquille avec laquelle nous mettons de l'ordre dans ce qui se passe dans la vie, nous préservons le passé et portons l'avenir », une sorte de résolution qui rend la vie dense, sérieuse et précieuse.

C'est la beauté profonde de cet enseignement que nous devons transmettre aux nouvelles générations, avec une pastorale nouvelle et intergénérationnelle, qui sait mettre en dialogue les enfants, depuis le catéchisme, avec les anciens de leur quartier, dans la paroisse, dans les rues et dans les maisons. Nous devons créer des conditions concrètes pour qu'il y ait un véritable échange de dons entre les générations.

Concrètement, compte tenu de l'hétérogénéité de la situation des personnes âgées dans les centaines de diocèses répartis à travers le monde, ainsi que les différents contextes culturels et sociaux, nous pouvons conclure en gardant à l'esprit quelques points à mettre à l'ordre du jour pour votre retour chez vous, et que nous espérons que vous pourrez mettre en œuvre en fonction des besoins de votre diocèse:



1. *Considérez le grand peuple des personnes âgées* comme faisant partie du peuple de Dieu et pas seulement comme l'objet d'une attention charitable. Ils sont une partie considérable de la laïcité catholique et ont des besoins spéciaux dont nous devons tenir compte. Pour cette raison, il est nécessaire pour les diocèses de créer des bureaux dédiés à la pastorale des personnes âgées.

2. *Une pastorale en sortie.* La pastorale des personnes âgées, comme toute pastorale, devrait être incluse dans la nouvelle saison missionnaire inaugurée par le pape François avec *Evangelii Gaudium*. Cela signifie : annoncer la présence du Christ aux personnes âgées. L'évangélisation doit viser la croissance spirituelle de chaque âge, car l'appel à la sainteté est destiné à tous, même aux grands-parents. Toutes les personnes âgées n'ont pas déjà rencontré le Christ et bien que la rencontre ait eu lieu, il est essentiel de les aider à redécouvrir le sens de leur baptême, dans cette phase spéciale de la vie et dans une triple direction: a. pour retrouver l'étonnement devant le mystère de l'amour et de l'éternité de Dieu; b. pour surmonter la conception largement répandue d'un Dieu juge qui punit, et découvrir plutôt la relation avec le Dieu de l'amour miséricordieux; c. de demander aux aînés qui font partie de nos communautés d'être acteurs de la nouvelle évangélisation et de transmettre l'Évangile eux-mêmes. Ils sont appelés à être missionnaires. Où ? Parmi les personnes âgées, les malades, les pauvres, les enfants, les familles et les conjoints, par des témoignages de vie.

3. *Ne pas définir* la pastorale des personnes âgées comme un secteur isolé, mais selon une approche pastorale transversale. Il est nécessaire que, dans tous les domaines de notre engagement ecclésial, nous gardions à l'esprit : la jeunesse, la famille, la pastorale laïque. En ce sens, le Dicastère accueillera les personnes âgées à la Rencontre mondiale des familles et aux JMJ.

4. *Valoriser les dons et les charismes* des personnes âgées, dans l'activité caritative, dans l'apostolat, dans la liturgie, en les impliquant par exemple davantage dans le diaconat permanent, dans les ministères de Lecteur et d'Acolyte. Mais aussi dans les services liturgiques, dans le travail de secrétariat pour la paroisse, et en tant que Ministres de l'Eucharistie.

5. *Soutenir les familles* et être présents avec elles lorsqu'elles ont besoin de s'occuper des grands-parents âgés. Les familles doivent être à la maison pour les grands-parents. Il est nécessaire d'encourager les personnes âgées à rester dans leur propre maison avec des formes de soins à domicile intégrés et la formation des agents de santé et des bénévoles pour répondre aux besoins. Et soutenir les associations familiales : les familles seules ne peuvent pas le faire. Il est nécessaire de favoriser les réseaux entre les familles afin qu'elles sentent qu'elles peuvent partager des tâches et des responsabilités avec d'autres familles.

Pour les personnes âgées, l'enracinement dans leur famille est un facteur essentiel de leur bien-être, dans les études internationales, cela vient en seconde place après la santé. Et nous devons les protéger avec détermination et courage contre toutes les formes d'abus et de violence, psychologiques, physiques et morales, dans les familles comme dans les institutions, en se référant aux différents cas, civils mais aussi ecclésiastiques, dans lesquels les abus peuvent être dénoncés sans crainte. De la même manière, nous devons promouvoir dans les familles une attitude d'estime envers les grands-parents, qui peuvent jouer un rôle éducatif essentiel dans la transmission de la foi, dans la mémoire des racines, dans le témoignage de la prière. Dans le monde hyperconnecté, qui change à une vitesse technologique parfois déshumanisante, les personnes âgées sont souvent laissées de côté.



Il y a des personnes âgées qui apprennent à utiliser internet et les outils numériques, mais il y a aussi beaucoup de personnes âgées qui n'ont plus les compétences cognitives pour le faire et restent exclues. Elles n'ont pas accès à la dynamique virtuelle qui entoure leurs enfants et petits-enfants et deviennent des observateurs silencieux d'un monde qui tend à défaire et piétiner les racines, la mémoire, les traditions, les valeurs humaines et chrétiennes. Leur rôle est indispensable pour nous rappeler d'où nous venons, car « l'homme est un être narratif », qui a besoin de « s'habiller d'histoires pour garder sa propre vie ».

6. *Freiner la culture du déchet.* Pensons au nombre de personnes âgées qui demandent à être admises en institution afin de ne pas être une charge. À l'avenir, le sentiment de sa propre inutilité pourrait avoir des résultats encore plus inquiétants. Et dans certains pays, l'euthanasie est déjà proposée - explicitement condamnée par l'Église - pour les personnes âgées isolées, fatiguées de vivre. Par conséquent, lorsque les gens se demandent si leur vie est encore utile ou présente de l'intérêt pour quelqu'un, eh bien, il y a un vide que la pastorale de l'Église doit combler, il y a un besoin pour l'homme qui pleure, qui cherche une main pour l'aider. Cherchons ces vides, tendons la main à ces mains avec courage et amour. Comme Dieu le Père le fait avec chacun de nous, quand nous reconnaissons notre faiblesse et lui demandons de l'aide.

7. *Soigner la spiritualité des personnes âgées,* afin que la religiosité des personnes âgées, à côté de la piété et de la pratique dévotionnelle, puisse être immergée dans une authentique relation spirituelle profonde avec Dieu. L'homme vieillissant ne s'approche pas de la fin ; il a plutôt besoin de s'approcher de Dieu et du mystère de l'éternité :

1. Avec *l'apostolat de la prière*, que toutes les personnes âgées, même les plus malades, peuvent accomplir. Chaque personne âgée malade, par la prière, peut embrasser le monde et peut le changer avec sa force ! Même lorsqu'elle est faible,

en fait, chaque personne peut devenir un instrument de l'histoire du salut.

2. Avec *la pastorale des sacrements* : Réconciliation, Eucharistie et Onction des malades, en expliquant mieux cet incroyable don de l'Esprit Saint, que trop de gens dans le monde confondent avec un sacrement qui annonce la mort, alors qu'au lieu de cela il donne la force de faire face avec sérénité et confiance à toutes les difficultés de l'âme et du corps.
3. Avec *le dialogue spirituel* : au fur et à mesure que les années passent, la personne continue de vivre la succession de différentes phases de la vie spirituelle, et il est nécessaire que nous nous occupions de ses demandes, du besoin d'intimité avec le Christ et du partage de la foi, qui existe même dans les âges les plus avancés de la vie.

Ce sont les quelques lignes directrices que nous pouvons vous donner. Des solutions concrètes ne peuvent pas venir de notre Dicastère, mais vous les traiterez et les ferez mûrir dans la rencontre avec vos aînés. Nous n'avons pas besoin de stratégies, mais de relations humaines à partir desquelles des réseaux de collaboration et de solidarité peuvent surgir entre diocèses, paroisses, communautés laïques, associations et familles. Nous avons besoin de réseaux solides avec des racines fortes, pas des initiatives fragmentées et fragiles, même si c'est à partir de petites graines - comme la graine de moutarde - que naissent parfois les plus grands projets.

Nous vous accompagnerons et vous soutiendrons. Rappelons-nous, comme l'a dit Romano Guardini, que la vieillesse est l'âge de la sagesse, qui est souvent le fruit de l'expérience : « ce qui est créé lorsque l'absolu et l'éternel pénètrent dans la conscience et qu'elle éclaire la vie ». Dans l'affaiblissement de ses forces, l'aîné, bien que souvent moins actif, rayonne : avec sa sagesse, il peut faire se manifester le sens des choses. Et de ce sens, l'homme, pour rester homme, en aura toujours besoin.

## Échanges sur le Congrès avec tous les membres présents de VMI

Avant le début des travaux du Comité directeur, la Présidente de VMI, Monique Bodhuin, a invité tous les responsables et membres de l'association venus à Rome pour le Congrès « La richesse des années », à une rencontre avec le Comité directeur pour échanger sur les réactions au congrès, les actions à mettre en œuvre dans chaque pays et les contacts qui pourraient être établis.

En préambule, les responsables ont souligné avec regret, le peu d'annonce et d'information relayées par les conférences épiscopales dans leurs pays respectifs autour du Congrès. Néanmoins, certains membres de VMI ont noté la présence d'un évêque de leur pays (Canada, Saint Domingue, Espagne, Sénégal). La conférence épiscopale belge a délégué le Conseiller Spirituel national francophone et le Président néerlandophone pour la représenter au Congrès.

Toutes les interventions du Congrès ont abordé sous différents angles un certain nombre de thématiques relatives au travail engagé auprès des personnes âgées dans différents pays, thématiques sur lesquelles les responsables de VMI sont invités à réfléchir avec leurs équipes afin de lancer des pistes d'action.

Tous les membres de VMI ont exprimé leur bonheur d'avoir pu participer à ce congrès, la satisfaction qu'ils en ont tirée, et affirmé que l'existence de ce congrès, premier du nom, était un signe des temps et un acte d'espérance.

Il a été particulièrement stimulant pour tous de constater que l'Eglise avait bien cerné la question la longévité de la vie, identifié les problèmes y afférant, et avait vu là une occasion d'engager une action avec les évêques. Ce congrès a conforté les personnes déjà engagées auprès des aînés et qui souffrent d'un manque de reconnaissance de leur travail. Il est ainsi souhaité que les évêques répondent à l'appel de Rome, suivent l'élan donné à Rome et que le Pape adresse une lettre de recommandation aux Conférences Épiscopales et que celle-ci puissent être transmises aux prêtres. Il est de l'avis de tous, absolument nécessaire que cette réalité que constituent les aînés soit connue et prise en compte par les prêtres de paroisses.

Il a été largement rendu compte, témoignages à l'appui, de l'exemple de nombreux mouvements et congrégations religieuses qui travaillent dans la même direction. Il s'est fait sentir un besoin de coordination et d'unité afin de parler d'une seule

voix de la situation des personnes âgées.

Le thème de la vieillesse a été repris, soulignant que celle-ci est progressive, qu'elle se vit par étapes et qu'il est important d'aider les personnes à s'y préparer. Les personnes âgées peuvent avoir besoin d'aide financière, de se protéger, comme l'évoque le Pape François, contre la culture du « déchet » : il est fondamental de développer une culture de la solidarité. Cette situation varie selon les pays dont les témoignages présentés ont été particulièrement émouvants.

Il a été remarqué que l'on avait parlé des personnes âgées comme du futur de l'Eglise tant leur rôle dans la transmission de la foi est important. Mais leurs besoins spirituels sont grands : leur spiritualité doit continuer à être nourrie. Des gens meurent parfois sans accompagnement. Il ressort de toutes les interventions que les aînés, génération vulnérable, doivent continuer à grandir spirituellement ; ils doivent bénéficier d'un enseignement de la part de l'Eglise, d'un accompagnement spécifique en fin de vie. Cela existe déjà mais varie beaucoup en fonction des situations locales.

D'une façon imagée le terme intergénérationnel a résonné pour certains comme une préparation à un voyage : que pouvons-nous mettre dans les bagages ? Dialogue avec les petits-enfants, dialogue avec les jeunes adultes, dialogue au nom de la foi. Des propositions ont été avancées pour travailler dans les différentes situations évoquées ci-dessus :

- développement d'une pastorale spécifique pour les personnes âgées en lien avec les autres pastorales ; cette pastorale ne doit pas seulement faire des aînés des destinataires mais doit leur faire une place comme acteurs.
- importance du dialogue et des rencontres intergénérationnelles
- solidarité entre générations
- offrir régulièrement aux aînés une catéchèse spécifique
- aider les aînés à être conscients de leur **richesse** et faire reconnaître qu'ils peuvent apporter beaucoup à la société et à l'Eglise
- reconnaissance et définition du rôle actif de la personne aînée au sein de l'Eglise
- besoin de formation en communication, pour l'accès aux médias et à l'informatique
- besoin de liens entre les pays pour l'accompagnement de la spiritualité.



Un certain nombre de questions posées sur les laïcs vieillissant se posent également dans la vie religieuse où différentes générations se côtoient et travaillent parfois de façon isolée.

Pour les membres de VMI réunis à Rome il est nécessaire :

- d'écouter la détresse des personnes âgées, d'y faire face, d'y répondre en travaillant ensemble, c'est le rôle de l'Église et de Vie Montante Internationale
- de prendre conscience de nos différences et de nos approches
- d'avoir une relation intergénérationnelle, peut-être à partir de l'écologie

Comme l'a dit la Présidente en conclusion des échanges, nous sommes un mouvement réuni au nom du Christ.

Les discussions ont montré que beaucoup de questions avaient été posées. Nous devons contribuer à ce que le débat se poursuive.

Un lien a été établi avec le Congrès et comme l'a rappelé le Dr Vittorio Scelzo lors de sa visite à nos membres, il faut continuer à avancer sur la Pastorale des Aînés.

*Page préparée par Monika Ptak*

## Quelques représentants de VMI: Belgique, Suisse, Argentine, France et Saint-Domingue



Le texte intégral de toutes les interventions, présentées pour certaines dans ce Bulletin sous forme de résumé, seront disponibles sur le site de Vie Montante Internationale.

[www.vmi-vai-lai.org](http://www.vmi-vai-lai.org)

## Échanges avec le Dr Vittorio Scelzo

### Directeur de l'Office des Jeunes et des Anciens au Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie

Au terme de ces trois jours de rencontre, le Dr Vittorio Scelzo a partagé un moment d'échange avec nous. Il nous a remerciés de notre présence, de l'intervention de Mme Monique Bodhuin et de la participation de Vie Montante Internationale à l'organisation du Congrès.

Le Dr Scelzo rappelle « la richesse des années » avec quelques mots entendus au cours du congrès : disponibilité, transmission, intériorité, joie, espérance.

Il a déclaré qu'il y avait beaucoup de gens qui travaillent sans relâche aux quatre coins du monde pour les personnes âgées. Cette attention, malheureusement, n'empêche pas un triste constat : les personnes âgées sont parfois l'objet d'abus financiers, économiques, et victimes de violences, aussi bien dans les familles que dans les maisons de retraite. VMI doit se préoccuper de cette question de la maltraitance qui ne doit pas, toutefois, faire oublier le dévouement d'une multitude de personnels travaillant au service des personnes âgées vivant à leur domicile ou résidant en établissements d'accueil. In fine, le Dr Scelzo rappelle avec insistance que le lieu d'accueil idéal pour les aînés est la famille mais ce n'est pas toujours possible.

Le Dr Scelzo a exprimé son soutien total au Pape François dans l'attention qu'il exprime à l'égard des personnes âgées. Il a insisté sur le statut particulier de la parole de ce dernier : il n'est pas chef d'une armée ! Le Pape et les Dicastères donnent les grandes orientations de la pastorale ; les

conférences épiscopales en conservent la maîtrise dans leur juridiction. C'est aux laïcs que nous sommes d'intervenir auprès des évêques, afin de les rencontrer et de collaborer avec eux à la mise en œuvre d'un apostolat des personnes âgées. Formant avec le pape le peuple de Dieu, nous devons aimer et prier pour le Saint-Père afin que le monde voie que nous sommes "un seul cœur et une seule âme". Le Saint-Père nous exhorte à sortir, à proclamer l'Évangile pour qu'aucun homme âgé ne meure sans connaître le Christ.

Ce congrès sur la pastorale des aînés fournit l'opportunité de construire une nouvelle culture ecclésiale fondée sur les bases suivantes : que laïcs et clercs collaborent, que les laïcs sensibilisent les conférences épiscopales, que jeunes et anciens travaillent ensemble. Le Dicastère attend de VMI qu'elle participe à la mise en œuvre de cette pastorale des aînés en intervenant auprès des Conférences épiscopales des pays où VMI est présente. C'est la tâche très importante à laquelle nous invite ce Congrès.

Que Dieu veuille, qu'avec l'aide du Saint-Esprit, avec la force de la prière et notre désir sincère de travailler, nous puissions la réaliser.

En union de prières au Seigneur avec vous tous.

*Compte rendu établi à partir des notes prises lors de l'entretien par Susana Zonni et les membres du comité exécutif.*

### Le Dr Scelzo a partagé notre repas





## COMITE DIRECTEUR DU 1er AU 3 FEVRIER 2020

Après le congrès et la rencontre avec les membres de VMI s'est tenu le Comité Directeur de VMI

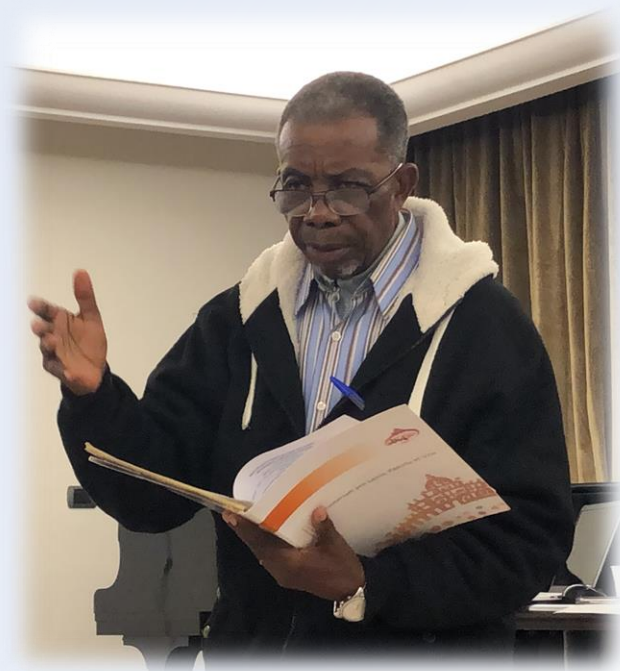
- En plus des membres habituels (membres du Comité Exécutif, représentants et conseillers ecclésiastiques continentaux) avaient été spécialement invités plusieurs représentants nationaux dont ceux de l'Ouganda (Mouvement créé en 2019) et le président du mouvement de la République Démocratique du Congo (qui avait obtenu un visa et pouvait participer à une rencontre VMI pour la première fois depuis la création de Vie Montante Congo en 1985) ainsi que le nouveau président de Vie Montante Sénégal.

- Les délégués ont fait le bilan de leurs activités depuis la 9ème rencontre internationale en 2018 à Saint Domingue, exposé leurs difficultés et leurs projets pour les années à venir.

- Notre trésorier a présenté les résultats financiers du Mouvement pour les années 2018 et 2019 et les prévisions pour les exercices 2020 à 2022.

- La prochaine rencontre internationale de 2022 a été évoquée. Plusieurs pays se sont portés candidats pour l'accueillir : Espagne, Portugal, Ouganda, Tanzanie. Le choix se fera sur la base des propositions logistiques (transport, hébergement, traductions...) et financières pour tenir compte de nos ressources limitées. Le Comité exécutif enverra un « cahier des charges » aux différents pays pour étudier les différentes possibilités.

- Le thème de cette réunion sera défini à partir des interventions du Congrès au cours du prochain Comité Directeur de 2021. Le lieu de rencontre sera fixé en tenant compte de celui choisi pour la Rencontre internationale de 2022.



**Barthélémy Mopiti,  
Président de VM RDC**



**Le Comité Exécutif,  
les représentants de Tanzanie et d'Ouganda**

## Message d'envoi

### **Monique Bodhuin, présidente de VMI**

Les membres et responsables de VMI présents à Rome les 29-30-31 janvier dernier ont salué, lors de la réunion qui a suivi, l'organisation du Congrès « La richesse des années ». Cette satisfaction nous oblige : comme l'a dit le pape François dans le discours qu'il a tenu lors de l'audience, c'est le « commencement d'un chemin d'approfondissement pastoral et de discernement ». Engageons-nous sur ce chemin avec la confiance et le courage des baptisés qui veulent répondre à leur mission, comme l'ont été les apôtres en leur temps. Soyons des promoteurs ardents de cette pastorale des aînés

- en travaillant à changer le regard sur la vieillesse, parce que « la société civile a besoin de valeurs et significations pour le troisième et quatrième âge »
- en travaillant à faire de cette étape de la

vie « un temps de fécondité renouvelée »

- en annonçant à toutes les personnes âgées la Bonne Nouvelle, la « révolution de la tendresse »
- en aidant les personnes âgées à « approfondir leur connaissance de Dieu et leur intimité avec Lui ».
- en étant auprès des jeunes générations « des témoins privilégiés de l'amour fidèle de Dieu »

C'est ainsi que nous pourrons, comme personnes âgées, avec elles et pour elles, être le « présent et le demain de l'Eglise ». C'est là une belle perspective pour notre Mouvement ; notre engagement à VMI procède de cette conviction que le Christ, présent parmi nous chaque fois que nous nous réunissons, s'engage avec nous et nous donne la force, la joie et l'audace de son Esprit.

## Monique Bodhuin et

## Marta Melo Antunes, ancienne Présidente de VMI





## Présentation de la Curie Romaine

### *Mgr François Maupu, Assistant Ecclésiastique de VMI*

#### **Avant le Congrès, à l'église Saint Louis des Français devant les participants de VMI**

L'expression Curie Romaine désigne l'ensemble des organismes qui assistent le pape François dans sa responsabilité spirituelle de gouvernement de l'Église universelle. Comme le Pape est aussi chef d'état (la Cité du Vatican), il existe également des organismes qui permettent de gérer cet état : ses finances et son activité économique, sa sécurité. Nous nous limiterons à présenter brièvement la curie romaine.

L'organisme central de la curie est la **Secrétairerie d'État**. Elle est placée sous la responsabilité du cardinal secrétaire d'État, le cardinal Parolin, qui est comme le Premier Ministre du Pape. La Secrétairerie d'État comprend trois sections :

-la section des affaires générales suit la vie des Églises à travers le monde. Près de 150 personnes y travaillent.

-La section des relations avec les états.

-le pape François a créé une troisième section en 2017 pour accompagner le personnel diplomatique du Saint Siège.

La deuxième section est comme le ministère des affaires étrangères. Les autres ministères sont les congrégations et les conseils.

Les neuf **congrégations** ont presque toutes été fondées au 16ème siècle. À leur tête, un cardinal ; leurs membres sont des cardinaux et des évêques qui se retrouvent régulièrement en « plenaria ». Leur personnel peut compter jusqu'à 50 personnes. Sans les nommer toutes, on peut citer : la congrégation pour la doctrine de la foi, la congrégation pour l'évangélisation des peuples, la congrégation pour les évêques.

Le Concile Vatican II a ajouté des conseils pontificaux aux 9 congrégations. Le Pape François a regroupé plusieurs d'entre eux en trois **dicastères**, parmi lesquels le dicastère pour la famille, les laïcs et la vie. Cinq **conseils pontificaux**, comme le conseil pour la promotion de l'unité des chrétiens ou le conseil pour la nouvelle évangélisation.

La curie compte aussi trois **tribunaux**, et encore les organismes chargés de l'économie et des finances ainsi qu'un certain nombre de commissions : commission théologique, commission biblique...

On peut trouver tous les renseignements sur la curie dans un gros livre publié chaque année, l'**Annuario pontificio**, qui donne aussi des informations sur tous les diocèses du monde en 2300 pages



# VMI dans le monde

## **Amérique du Nord**

Canada anglophone  
Canada francophone

## **Amérique Latine**

Argentine  
Bolivie  
Brésil  
Colombie  
Costa Rica  
Équateur  
Guatemala  
Honduras  
Mexique  
Panama  
Paraguay  
Pérou  
Rép. Dominicaine  
Uruguay

## **Europe**

Belgique francophone  
Belgique néerlandophone  
Espagne  
France  
Portugal  
Roumanie  
Royaume-Uni  
Suisse

## **Afrique**

Bénin  
Cameroun  
Côte-d'Ivoire  
Mali  
Ile Maurice  
Ouganda  
Rép. D. du Congo  
Rép. Centrafrique  
Sénégal  
Tanzanie

## **Asie**

Hong-Kong  
Japon  
Malaisie  
Singapour  
Taiwan

## **Océanie**

Australie

Vie Montante Internationale

Rue Sarrette, 15

75014 Paris

France

[vmi-vai-lai.org](http://vmi-vai-lai.org) / [vminternationale@gmail.com](mailto:vminternationale@gmail.com)